Emmanuel Macron : qui est-il ?



Hurlements au meeting à Versailles

Publié le 30 mars 2017

Le 1er Décembre 2016 François Hollande annonce qu'il ne briguera pas un second mandat, il connaît le rejet qu'a inspiré sa politique pendant cinq ans.
Cette décision contrainte illustre le pouvoir que possède encore le vote citoyen à condition que ces citoyens ne se laissent pas prendre au jeu des illusionnistes.

Une illusion savamment entretenue

Le second tour est encore éloigné mais le duel final est déjà inscrit dans le discours politico-médiatique qui veut que l'idée du vote utile s'impose dans les esprits, à savoir le seul rempart contre le FN serait le vote Emmanuel Macron dès le premier tour.
« Voter pour le moindre mal c'est encore voter pour le mal » JL Mélenchon.

En route pour l'illusion.

L'illusion du FN

Marine Le Pen représente l'oligarchie
- son programme ne remet pas en cause les pouvoirs financiers
- elle prétend incarner la justice sociale mais réclame l'intervention policière contre les grévistes en lutte contre la loi travail.
- La souveraineté nationale n'a de sens que si elle redonne à la Nation le droit à la justice sociale, ce n'est pas son objectif. Elle n'y voit que le moyen du repli,

instrument de la xénophobie.
- Elle fait croire qu'elle va résoudre tous les problèmes en supprimant l'immigration, cause pour elle de tous les maux. Son rejet de l'autre en fait un danger pour la démocratie.

Pourtant si Marine Le Pen n'existait pas il faudrait l'inventer tant elle est utile au vote Macron dans son rôle de repoussoir.

L'illusion Macron

Les sponsors, qui sont-ils ?

- 2008-2012. Quatre années à la banque Rothschild. Cela ne s'oublie pas. David Rothschild sollicite pour la campagne la générosité de banquiers d'affaires de la place parisienne, il les invite à un cocktail où « Emmanuel (sic) vous fera part de sa vision et de ses propositions »… « nous demandons une très grande confidentialité autour de cet événement ». On comprend pourquoi !
- *The Economist* - journal britannique libéral, libre-échangiste, pro dérégulation, soutien en son temps de Margaret Thatcher et dont les Rothschild sont actionnaires - appelle Macron de ses vœux car « il est pro libre-échange, pro concurrence, pro immigration et pro Union européenne ».

Une brève carrière politique ...

- 2012- 2014 : Pendant 2 ans et 2 mois, Secrétaire général adjoint de la présidence de la République française puis chef du pôle économie et finances, auprès de François Hollande.
- 2014-2016 : Ministre de l'Economie, de l'Industrie et du numérique où il remplace Arnaud Montebourg.
- Novembre 2016 : candidat à l'élection présidentielle

...mais déjà un lourd passif

- Les lois Macron anti-sociales imposées sans débat avec le 49-3
- Sur le front du chômage : 100 000 chômeurs (catégorie A) de plus pendant son ministère
- La loi travail (dite El Khomri) jugée insuffisante, par lui comme par l'Union européenne
- 800 lignes de bus déficitaires
- Et, véritable scandale d'Etat, Macron devenu ministre s'empresse de vendre aux Américains de Général Electric un des derniers fleurons de l'industrie française, Alstom, ce qu'avait refusé Montebourg.

Et s'il en faut plus…

Macron a une foule d'amis. Par exemple Patrick Drahi, banquier d'affaires (encore un !), résident Suisse, dirigeant de Numericable - holding au Luxembourg –avec une participation personnelle placée dans un paradis fiscal : Guernesey.
En 2014 P. Drahi se porte acquéreur de SFR, opposition de Montebourg pour raisons fiscales. Hollande vire ce dernier, nomme Macron… Fin 2014, SFR est discrètement

vendu à Drahi qui possède Libération, l'Express, BFM-TV, RMC et d'autres encore.

Et que dire de Bernard Mourad, ancien banquier conseil de Patrick Drahi, Monsieur bons offices dans le rachat de SFR, qui rejoint le staff d'Emmanuel Macron comme « conseiller (très) spécial » ! Mais il faut dire qu'ils sont amis, depuis plus de dix ans ! Et parlons de son frère Jean-Jacques Mourad, contraint de se retirer de cette équipe quand ses connivences avec les laboratoires Servier ont été dévoilées.

Et ça paie !

Au cours des quatre derniers mois sur BFM-TV, les discours de Macron ont été retransmis pendant 426 minutes contre 440 au total pour M. Le Pen, F. Fillon, B. Hamon et JL. Mélenchon.
Dans les autres medias les proportions sont moindres mais le parti-pris pro-Macron reste le même.

Allons-nous nous laisser manipuler et priver de notre liberté de choix ?
Macron contre Le Pen au prétexte du vote utile ?
Allons-nous nous laisser séduire par des illusionnistes et remettre en selle ceux-là mêmes dont nous ne voulons plus et dont Emmanuel Macron est la créature ?
Allons-nous renoncer à notre pouvoir citoyen ?